

Faculté béninoise s'intéresse aux services civiques

Le service civique en réciprocité ... un véritable levier d'intensification des mobilités entre la France et le Bénin et renforce le continuum entre l'enseignement technique agricole et l'enseignement supérieur agricole. Focus sur l'intérêt exprimé par la Faculté des sciences Agronomiques de l'Université Abomey Calavi au Bénin.

Le jeudi 13 mai 2022, le lycée agricole Honoré de Balzac de Castelnau le Lez a accueilli une délégation de la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) l'Université d'Abomey Calavi (UAC), de l'Université de Lorraine et de l'Institut Agro Montpellier qui s'est tout particulièrement intéressée aux étudiants béninois en service civique : Nansirine Ismaïnou et Isaac Bognon.

Intégrer la culture entrepreneuriale dans la formation supérieure



La visite s'inscrit dans le projet BIOVALOR « Renforcement de la démarche compétences et de la culture entrepreneuriale dans la formation supérieure agronomique à la Faculté des Sciences Agronomique de l'UAC : leviers pour l'insertion professionnelle et le

développement de la bio-économie au Bénin ». Le projet BIOVALOR est soutenu par le programme « Partenariats avec l'Enseignement Supérieur Africain » (PEA), géré par l'Agence

Nationale de la Recherche (ANR) et financé par l'Agence Française de Développement (AFD). Il s'agira notamment de revisiter les curricula des formations de la FSA afin d'améliorer l'insertion des jeunes diplômés dans 6 filières cibles (riz, ananas, anacarde, fonio, karité et sisré), de développer des recherches en lien avec les besoins exprimés par les structures employeuses des diplômés de la FSA et de contribuer à l'émergence d'un village entrepreneurial.

BIOVALOR rime avec mobilité

Afin d'accélérer l'identification des réformes à mettre en place, le projet BIOVALOR va financer sur quatre années des mobilités d'étudiants de la FSA vers l'Institut Agro Montpellier et l'Université de Lorraine. Il s'agira à la fois de faciliter l'acquisition de compétences particulièrement utiles aux besoins des filières, mais aussi de les inscrire dans le dispositif Erasmus+ avec une reconnaissance des crédits obtenus par l'Université d'origine de l'étudiant.

Or des mobilités ont déjà démarré entre la FSA et le lycée de Riscles dans le Gers, entre l'Université Nationale d'Agriculture du Bénin et le lycée de Castelnau Le Lez. Ce sont de jeunes étudiants béninois, sélectionnés en fonction de leur projet personnel, et des besoins des lycées qui effectuent un séjour financé par le dispositif de service civique, avec l'appui du réseau Afrique de l'Ouest de la DGER, et en lien avec France Volontaire ainsi que l'Agence du Service Civique.

Nansirine maîtrise la production



Nansirine nous a présenté ses activités dans la serre du lycée avec son maître de stage M Picasso. Elle maîtrise l'ensemble des activités de production et de vente et participe activement à la formation des élèves du lycée. Aimé Bokonon Ganta, Vice-Doyen de l'Ecole des Sciences et Techniques de la Production Végétale de la FSA et entomologiste a pu apprécier combien Nansirine maîtrise l'ensemble des méthodes de lutte biologique utilisées dans la serre.

Issac acquiert de la pratique

Le domaine d'Isaac est positionné dans la halle de technologie alimentaire. Il dispose déjà d'une licence en technologie alimentaire mais avec très peu de pratique. Or au lycée de Castelnau Le Lez, il a pu non seulement maîtriser l'ensemble des appareils de transformation, superviser le travail des élèves, les former à l'assurance qualité et acquérir également une certification pour gérer certains appareils comme l'autoclave.



Le doyen de la FSA, M. Bonaventure Ahohuendo et l'ensemble de la délégation sont repartis enchantés de cette visite d'autant que la directrice adjointe du lycée, Mme Chavagneux, a pu donner à la fois un aperçu des activités du lycée et du dispositif

d'enseignement technique agricole dans son ensemble.

Ce dispositif d'accueil des étudiants en service civique dans l'enseignement technique agricole français s'inscrit dans une politique plus large de coopération avec le Bénin. Cette action de coopération n'est pas isolée. Les lycées agricoles, avec l'accompagnement du réseau Afrique de l'Ouest de la DGER, coopérant avec de nombreux pays africains (Côte d'Ivoire, Sénégal, Burkina Faso, Madagascar ...) échangent régulièrement ce qui fait que l'enseignement technique agricole dispose déjà d'une belle expérience et expertise dans ce domaine. C'est ce qu'a expliqué Serge Misericordia, enseignant et coordinateur des actions partenariales avec le Bénin, lors de la visite.

Il s'agira maintenant d'explorer les synergies entre les mobilités de service civique et les mobilités soutenues par BIOVALOR pour que les idées et projet de Nansirine, d'Isaac et de leurs jeunes collègues deviennent réalité. Nous allons y travailler dans la mise en œuvre du projet BIOVALOR a assuré Guido Rychen directeur de l'ENSAIA de Nancy et Jean-Luc Bosio chef du service des relations internationales à l'Institut Agro Montpellier.

Enseignement technique et supérieur : une complémentarité

Cette synergie entre établissement d'enseignements technique et supérieur est déjà une réalité a rappelé Jean-Luc Bosio en présentant à nouveau Stécyna Kiki, animateur du projet BIOVALOR au Bénin et présent à la visite. Stécyna est animateur et employée par l'Université de Lorraine. Origininaire du Bénin, elle est venue étudier en BTS agricole à Arras, a suivi une « prépa » au lycée agricole de Quétigny près de Dijon et a intégré le cursus SAADS de l'Institut Agro Montpellier en 2012. Plusieurs étudiants étrangers choisissent cette complémentarité entre enseignement technique et supérieur agricole en France. Certains recherchent même une première expérience de travail dans un lycée agricole en

France comme Mansour Sow directeur de l'exploitation du Neubourg en Normandie ou Alain Yao à l'EPLEFPA de Limoges.

Est-ce que Nansirine et Isaac suivront cette voie ?

Nous allons tenter de voir comment mieux intégrer les mobilités de service civique dans les cursus de l'Université d'origine, peut être imaginer des parcours de mobilité au niveau licence puis master a assuré les représentants de la délégation qui ont chaleureusement remercié toute l'équipe du lycée.

[Suivre les actualités de Biovalor sur LinkedIn](#)

Contacts : Jean-Luc BOSIO, Chef du service des Relations Internationales et des Langues / Institut Agro Montpellier, jean-luc.bosio@supagro.fr

Vanessa Forsans, Enseignante au LEGTA Le Chesnoy / co-animatrice du réseau Afrique de l'Ouest – animatrice du réseau CEFAGRI de l'enseignement agricole, vanessa.forsans@educagri.fr

Jean-Roland Arbus, Agronome au Legta La Vinadie – 46100 Figeac/ Co-animateur réseau Afrique de l'Ouest de l'enseignement agricole, jean-roland.arbus@educagri.fr

Rachid BENLAFQUIH, Chargé des programmes Afrique Subsaharienne et Océan Indien, Expertise publique et soutien aux professionnels à l'international, Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI)/Jeunesse (MASA-DGER-BRECI), rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Horizon Europe vers l'Afrique

Un programme cadre ambitieux de l'Union Européenne, doté de plus de 95 milliards, au bénéfice de la recherche et l'innovation pour la période allant de 2021 à 2027.

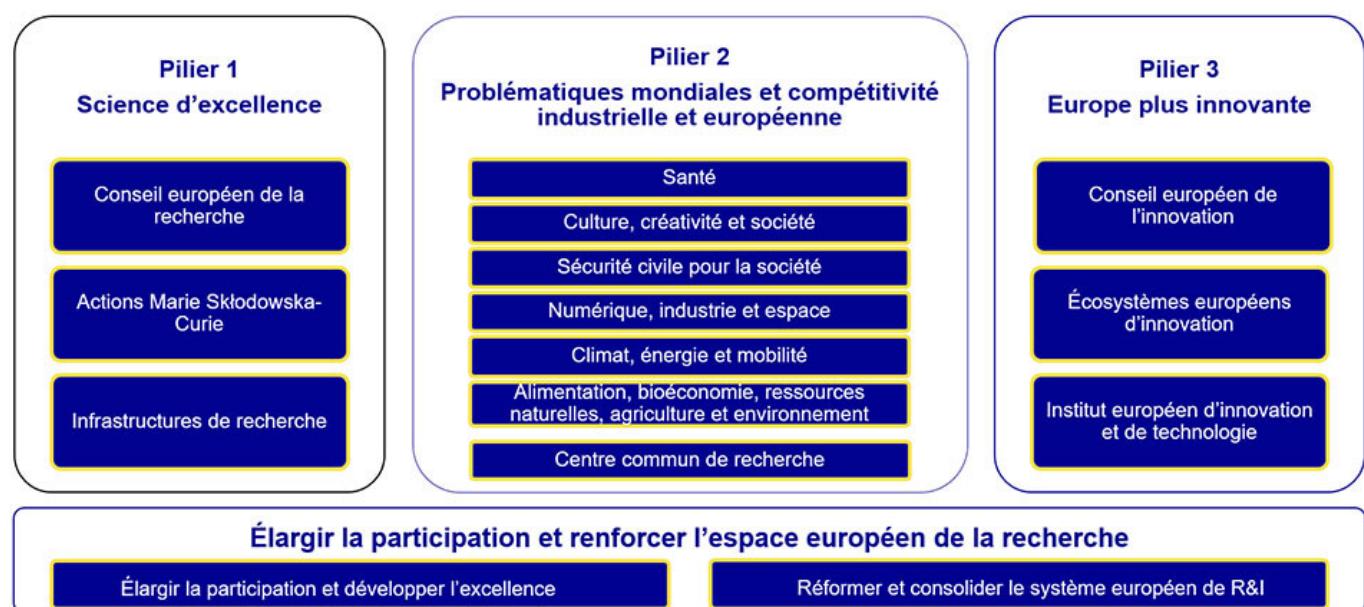
Horizon Europe (HEU) prend ainsi la suite du programme Horizon 2020, qui s'est terminé à la fin de cette même année. Doté d'un budget ambitieux d'environ 95,5 milliards d'euros jusqu'en 2027, ce programme concrétise la volonté de l'Union européenne de se démarquer dans un contexte de forte compétition internationale afin d'offrir une meilleure visibilité à la recherche et à l'innovation et d'attirer les meilleurs talents, notamment grâce à la mise en œuvre de financements compétitifs, et de faire face aux problématiques mondiales actuelles.

Horizon Europe autour de quatre piliers :

- La « *science d'excellence* » pour soutenir des projets de recherche à travers le Conseil européen de la recherche ainsi que le financement des échanges et des bourses pour les chercheurs dans le cadre des actions Marie Skłodowska-Curie. Il a vocation à soutenir la mise en réseau, l'accès et le développement des infrastructures de recherche.
- Les « *problématiques mondiales* » et la compétitivité industrielle européenne qui a pour objectif de soutenir les travaux liés aux problématiques sociétales telles que, entre autres, la santé, une société inclusive, créative et sûre, le numérique, l'industrie, ainsi que l'alimentation, la bio-économie et les ressources naturelles. Ce pilier s'organise autour de 6 grands domaines auquel il faut ajouter les activités du centre commun de recherche.

- L'Europe plus innovante s'appuie sur le Conseil européen de l'innovation nouvellement créé. Celui-ci a pour objectif de soutenir *l'innovation* en lien avec les niveaux nationaux et locaux. Il constitue une réponse à la nécessité d'organiser des écosystèmes européens d'innovation.
- Élargir la participation et renforcer l'espace européen de la recherche soutient les activités qui contribuent à attirer des talents, à favoriser leur circulation et à prévenir l'exode des compétences hors de l'Union européenne.

Ce pilier met également l'accent sur une Europe plus innovante, respectueuse de l'égalité entre les femmes et les hommes et qui encourage la coopération transnationale.



Une coopération Europe/Afrique

Horizon Europe stimule la coopération UE-Afrique dans le domaine de la recherche et de l'innovation.

Le Sommet UE-UA consacré à la recherche et à l'innovation qui s'est tenu en juillet 2021, a débouché sur la création d'une Initiative pour l'Afrique soulignant par-là les priorités communes, telles que la santé publique, la transition verte, l'innovation et la technologie et les capacités scientifiques.

Cette initiative pour l'Afrique concrétise la volonté de faire d'Horizon Europe un programme ouvert non seulement aux chercheurs et innovateurs de l'Union européenne mais aussi du monde entier. Il comprend des activités spécifiques visant à soutenir et renforcer la coopération par des initiatives multilatérales comme cette Initiative Afrique.

Cette dernière vise à renforcer la coopération avec l'Afrique afin de promouvoir des actions ciblées pour trouver des solutions adaptées localement à des défis globaux qui frappent souvent plus durement ce continent.

36 sujets : changement climatique, innovation rurale, systèmes alimentaires durables, énergie durable...etc, dotés d'un budget d'environ 350 millions d'euros, sont couverts par le biais d'appels à propositions qui exigent ou encouragent la participation d'entités africaines.



Crédit photos de la présentation vidéo du Sixième sommet Union européenne - Union africaine : une vision commune pour 2030



Le sommet UE-UA Recherche & Innovation de juillet 2021 est à l'origine de la création de cette initiative, concrétisée par le Sommet Union Européenne-Union Africaine qui s'est tenu à Bruxelles les 17 et 18 février 2022, sous la coprésidence de M. Charles Michel, président du Conseil européen, et de M. Macky Sall, président de la République du Sénégal et président de l'Union africaine. Les chefs d'État ou de gouvernement des États membres de l'Union africaine (UA) et de l'Union européenne (UE) ont débattu des objectifs de partenariats pour aboutir à une vision commune des enjeux mondiaux entre autres sur les actions visant à préserver le climat, l'environnement et la biodiversité, mais aussi la croissance économique durable et inclusive et la lutte contre les inégalités.

Contacts :

Nezha Chachia, chargée de mission Recherche – Bureau des

*relations européennes et de la coopération internationale /
Bureau de la recherche et de l'innovation,
nezha.chachia@agriculture.gouv.fr*

*Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la
citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise
internationale au BRECI-DGER,
rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr*